Paracha Toldot · 5783

On ne quitte pas la terre promise !

Machia'h dans la paracha de Toldot

Célèbres sont les paroles de nos sages qui définissent : « que les actes de nos pères sont un enseignement pour les enfants ». Cette règle est maintes fois répétée par Na'hmanide, chaque semaine, tout en racontant et enseignant, comment les histoires de la Torah ont pour but principal d'enseigner au peuple, nous les Israélites, ce qui va nous arriver dans un avenir proche et lointain.

Il n'y a pas d'histoire banale, il n'y a pas de vieille histoire. Chaque événement possède un enseignement profond pour nous. Prenons par exemple, l'histoire de la famine dans le pays, à l'époque d'Isaac. Quel est son message pour nous ? Qu'est-ce qu'elle nous enseigne dans notre rôle spirituel, à la veille de la Rédemption ?

Le Rabbi nous apprend, avec une simplicité ingénieuse, la moralité du message qui prend encore plus d'importance, précisément dans notre temps turbulent. Le Tout-Puissant s'adresse à Isaac avec un avertissement clair : « Le Seigneur lui apparut et dit : "Ne descends pas en Egypte, fixe ta demeure dans le pays, Je serai avec toi et Je te bénirai ! »

Nous comprenons tous la difficulté de ces choses. Comment est-il possible de vivre dans un endroit où il n'y a pas de nourriture, pas de moyens de subsistance, l'économie s'effondre, et qui sait ce que demain apportera ?!

Les Sages expliquent le raisonnement des directives Divines, difficiles à accepter : « Isaac, ne descends pas en Égypte, car tu es une offrande entièrement consacrée à D.ieu, et les pays, en dehors d'Israël, ne sont pas dignes de toi ! »

En ce qui nous concerne, chaque Juif est « une offrande pure », et la vraie place de chaque Juif ne peut pas être en exil (« à l'étranger »). Un Juif ne peut pas être dans une situation de « fils exilé de la table de son père », errant parmi les nations.

Vous ne pouvez pas vous sentir à l'aise en exil, vous ne pouvez pas vous détendre et dire : « J'ai fait ma part de travail, et maintenant je peux me reposer... » Un Juif doit espérer et prier afin de revenir à son véritable état, « une offrande pure », dont la place est précisément dans la Rédemption !

Le Talmud de Chabbat nous parle d'un dialogue futur qui aura lieu entre D.ieu et notre ancêtre Isaac. Selon lui, D.ieu reprochera à Abraham, Isaac et Jacob, que leurs enfants, nous les enfants d'Israël, avons péché et nous méritons…….

Avraham et Jacob vont donner une réponse que vous ne vous attendriez pas à entendre de leur part, à tel point que même D.ieu, Lui-même, « lèvera les yeux » et dira : « les vieux ont perdu du sens et les jeunes n'ont aucun conseil ».

N'ayant pas d'autre choix, D.ieu se tournera vers Isaac et demandera : Peut-être as-tu quelque chose à dire à ce sujet ? Isaac donnera à D.ieu une leçon d'acrobatie mathématique !

Selon le récit, il en ressortira que... parce qu'Its'hak a accepté de sacrifier son âme devant D.ieu, lors de la Akeida, il a donc le pouvoir d'abolir tous les péchés d'Israël. Alors, les Israélites proclamaient à Isaac d'une manière ondulée : « Abraham ne s'identifie pas à nous, Israël (Jacob) ne s'identifie pas à nous, alors Isaac, tu es notre Père ! »

Le Rabbi explique que c'est Isaac qui est le père qui nous relie à la Rédemption, c'est lui qui nous donne la force de reconnaître notre appartenance. Ne pas fuir ou se retirer de notre vérité, ne pas quitter notre « Terre d'Israël ».

Avraham est né à l'étranger, a immigré en Israël et l'a quitté à maintes reprises, ainsi que Yaakov qui a été appelé « l'élite des patriarches », bien qu'il soit né en Israël, mais, à la fin, il a dû s'exiler auprès de son fils.

Le seul qui n'a pas bougé du lieu réel auquel il appartenait, c'était Isaac !

Isaac nous inculque la vitalité de ne pas bouger, de ne pas quitter notre « Terre d'Israël ». Le terme « Eretz Israël » symbolise la vérité intérieure de chaque Juif. C'est la vérité de chacun d'entre nous, elle nous imprègne au plus profond de notre personne, il suffit de l'accepter et de l'intérioriser.

Isaac a été appelé « une offrande pure », et nous sommes aussi appelés « une offrande ». Chaque Juif est « une offrande », et au moment de la Rédemption, la vertu d'innocence, qui est le lot de chaque âme, sera révélée.

Car ce n'est que par l'innocence et la simplicité que nous pouvons exprimer les merveilleuses vertus que notre père Isaac nous a transmis en héritage.

La façon, dont le Rabbi a lié le nom de la partie de la Paracha à son contenu intérieur, est bien connue. En effet, chaque nom d'un objet ou d'une chose, enseigne et fait allusion à son essence ainsi qu'à son contenu intérieur, puisque « le nom appelé dans la langue sainte-hébreu » est le conduit Divin de la vitalité. Et puisque le nom, dans la langue sainte, implique sa vitalité Divine, il nous enseigne donc aussi la véritable essence de cette chose.

Cela devient encore plus significatif lorsqu'il s'agit de la Sainte Torah. Dans la Torah, tout est exact, chaque lettre, chaque verset, chaque mot. Tout a un sens et une explication (même si dans notre compréhension limitée, nous ne comprenons pas la raison, mais tout a une intelligence) !

Il y aura ceux qui diront que les noms des Paracha ne sont que le premier mot (ou mot du premier verset) de la Paracha, juste une indication insignifiante, afin que nous puissions connaître et différencier une Paracha d'une autre.

La vérité est que la Paracha de Toldot prouve le contraire. C'est précisément la partie de la Torah qui prouve qu'il y a quelque chose de plus profond dans les intitulés des Paracha, elles ne sont pas basées uniquement sur l'un des premiers mots de la Paracha. Des preuves concluantes, du lien profond entre le contenu de la Paracha et son nom, peuvent être trouvées précisément dans la section Toldot.

Si le nom de la Paracha est simplement destiné uniquement à distinguer une Paracha d'une autre, il serait plus approprié que la Paracha de « Noé » soit appelée « Toldot » (« ce sont l'histoire de Noé »). Parce que le mot « Toldot » est plus proche du début de la Paracha, tandis que la Paracha « Toldot » aurait dû être nommée « Isaac » (« et voici l'histoire d'Isaac »), afin de la distinguer de la partie « Toldot/Noé ».

Pourquoi, alors, nos Sages ont-ils défini et appelé la partie de Noé par son nom - Noé, alors que notre Paracha s'appelle « Toldot »?!

Cela nous enseigne que le nom de Paracha tient de son contenu intérieur. Et le contenu de la Parachat Noé est exprimé précisément dans le nom de « Noé », tandis que le contenu de la partie « Toldot » est précisément dans le nom « Histoire » !

Quel est l'enseignement éternel que chacun de nous devrait retirer du nom de la paracha ?

Et comment cela nous apprend sur la Rédemption ?

Chacun de nous fait partie de « l'Histoire d'Isaac », il est le Père et nous sommes les fils !

L’histoire d’Isaac est divisée en deux : « Jacob et Esaü, qui sont mentionnés dans la Paracha ». En ce qui nous concerne, cela signifie que les Israélites sont divisés en deux groupes. Une partie est appelée « Jacob » et elle s’adresse à ceux qui voient en eux le lien direct avec Isaac.

Ils vivent sur ses traces et perpétuent l’héritage d’Isaac.

D’autre part, la deuxième partie, connue sous le nom d’Esaü, s’adresse aux Juifs dont le lien éternel avec Isaac n’est pas encore révélé, ils vivent une vie de « primaires », une vie physique dépourvue de signification spirituelle juive intérieure.

Il y aura ceux qui diront que ces Juifs, les « Juifs d’Esaü », ont perdu leur lien avec Isaac. Ils ont « quitté le pays », laissé la vérité, abandonné leur héritage, perdu leur innocence, et nous n’avons rien à voir avec eux...

Le message profond du nom de la Paracha est « l’histoires » aux pluriel !

Notre père Isaac a deux fils à ce jour ! Il a Jacob et il a Esaü, il y a celui qui suit ses traces et celui que ne suit pas encore, mais il est aussi le fils d’Isaac !

Il suffit de découvrir sa vérité, il suffit de découvrir sa « Terre d’Israël », son âme Divine, en étudiant la Torah et en gardant les commandements. Et après avoir découvert, pour lui et en lui, sa relation avec Isaac, nous verrons comment lui aussi est une « offrande pure », dont la vraie place est en fait dans la Rédemption !

Chabbat Chalom